



Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

**47, rue Charles de Gaulle 88 400
GÉRARDMER tél 03 29 63 02 69**

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

22 octobre 2017 : 29^{ème} dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Vous brillez comme des astres dans l'univers
en tenant ferme la parole de vie.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre du prophète Isaïe (45, 1. 4-6)

Ainsi parle le Seigneur à son messie, à Cyrus, qu'il a pris par la main pour lui soumettre les nations et désarmer les rois, pour lui ouvrir les portes à deux battants, car aucune porte ne restera fermée : « À cause de mon serviteur Jacob, d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre, alors que tu ne me connaissais pas. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre : hors moi, pas de Dieu. Je t'ai rendu puissant, alors que tu ne me connaissais pas, pour que l'on sache, de l'orient à l'occident, qu'il n'y a rien en dehors de moi. Je suis le Seigneur, il n'en est pas d'autre. » – Parole du Seigneur.

Psaume (Ps 95 (96), 1.3, 4-5, 7-8, 9-10ac)

Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur, terre entière, racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles ! Il est grand, le Seigneur, hautement loué, redoutable au-dessus de tous les dieux : néant, tous les dieux des nations ! Lui, le Seigneur, a fait les cieux. Rendez au Seigneur, familles des peuples, rendez au Seigneur la gloire et la puissance, rendez au Seigneur la gloire de son nom. Apportez votre offrande, entrez dans ses parvis. Adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté : tremblez devant lui, terre entière. Allez dire aux nations : « Le Seigneur est roi ! » Il gouverne les peuples avec droiture.



Deuxième lecture

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1, 1-5b)

Paul, Sylvain et Timothée, à l'Église de Thessalonique qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ. À vous, la grâce et la paix. À tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières. Sans cesse, nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père. Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui. En effet, notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude. – Parole du Seigneur.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (22, 15-21)

En ce temps-là, les pharisiens allèrent tenir conseil pour prendre Jésus au piège en le faisant parler. Ils lui envoient leurs disciples, accompagnés des partisans d'Hérode : « Maître, lui disent-ils, nous le savons : tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens. Alors, donne-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ? » Connaissant leur perversité, Jésus dit : « Hypocrites ! pourquoi voulez-vous me mettre à l'épreuve ? Montrez-moi la monnaie de l'impôt. » Ils lui présentèrent une pièce d'un denier. Il leur dit : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » Ils répondirent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » – Acclamons la Parole de Dieu.



DIEU ET CÉSAR

« Rendez au Seigneur la gloire et la puissance... Adorez le Seigneur », dit le psaume. Alors que les puissants de ce monde prétendent avoir tout pouvoir sur les peuples de la terre, Dieu est le seul qui règne sur l'univers. Isaïe rappelle que, si le peuple d'Israël a souvent été malmené par des rois ennemis - et la plus grande épreuve fut celle de l'exil à Babylone - Dieu s'est servi d'un roi païen, Cyrus, pour ramener son peuple à Jérusalem (première lecture).

Au temps de Jésus le contexte est différent mais c'est encore une puissance étrangère, Rome, qui occupe la Palestine. À quelle autorité faut-il se soumettre : la Loi de Moïse que respectent scrupuleusement les pharisiens et leurs disciples ? Ou bien la loi dictée par Rome, à laquelle se rallient les partisans d'Hérode ? Dieu ou César ?

La question du paiement de l'impôt, adressée à Jésus, est un piège. Lui qui est « toujours vrai » et qui «

enseigne le chemin de Dieu en vérité » (évangile) va être obligé de prendre parti. Frappées à l'effigie de César, les pièces en circulation dans l'empire étaient considérées par les juifs comme des idoles, donc impures. Les pharisiens ne voulaient pas les voir entrer dans le Temple. Jésus répond à la question : cet argent, rendons-le à César ! Il aura son impôt. Quant à Dieu, rendons-lui ce qui lui revient : le véritable hommage, par une vie conforme à sa parole. Séparant Dieu et César, Jésus se fait connaître davantage : lui qui est le Christ, il ne l'est pas dans le sens temporel. Il ne vient pas opposer de résistance à César afin de conquérir le pouvoir. Il est Christ selon le projet de Dieu, revêtu de la force de Dieu pour sauver, non pas la Palestine, mais l'univers entier, l'humanité entière.

Jésus nous invite à distinguer ce qui revient à Dieu de ce qui revient à César. Nous vivons dans une société organisée autour d'un pouvoir temporel et par des lois. Ne la méprisons pas, au contraire prenons-y notre place, car c'est là que Jésus nous envoie témoigner de Celui à qui revient la vraie louange, par une vie conforme à l'Évangile, par une foi active, une charité qui se donne de la peine et une espérance qui tient bon en Jésus Christ (deuxième lecture).

